

6 métiers.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2004.02897

Auteur(s) : Paul François

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : Flammarion éditeur (Paris)

Imprimeur : Déchaux (M.), Paris

Date de création : 1935

Collection : Albums du Père Castor

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Altman (Nathan)

Description : Couverture souple pelliculée ill. en coul.

Mesures : hauteur : 280 mm ; largeur : 240 mm

Notes : Album avec des images, des histoires, et des jeux autour de six métiers. Réunit : le pêcheur et la mer, le bûcheron menuisier et le bois, le mineur et le charbon, le paysan et la terre, le forgeron ajusteur et le fer, le typographe et le livre Extrait du catalogue de la coll. Scénario de Paul François

Mots-clés : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Mention d'illustration

ill.

ill. en coul.

Sommaire : Explications sur l'ouvrage (3 p. en début et fin de volume)



LE PÊCHEUR



Depuis que le monde est monde, les hommes pratiquent la pêche, et leurs premiers engins furent les dix doigts de leurs mains. Mais, de siècle en siècle, ils ont eu le temps d'inventer mille et mille pièges à poissons.

Vous-même, s'il vous est arrivé de passer les vacances au bord de la mer, n'avez-vous pas fouillé les flaques avec une épui-
sante, et poussé une troublotte sur le sable? Peut-être même avez-
vous aidé les pêcheurs à tirer une senne sur la plage? Sans quitter
la côte, vous avez pu suivre des yeux le joli manège des canots à
rames et des petits bateaux. Celui-ci va poser une ligne dormante
entre deux eaux; celui-là lève ses lignes de fond, ses filets et ses
casiers à homards, reliés à des bouées flottantes. Un autre pêche
à la ligne traînante, toute garnie d'hameçons. Deux pêcheurs ont
l'air de se promener dans un bateau à voiles: ne vous y fiez pas,
c'est un petit chalut qu'ils promènent au fond de l'eau. Tant pis
pour les soles et les coquillages qui se trouvent sur son passage, il
ramasse tout.

Il est plus rare de voir, à l'avant d'une barque, un homme armé
d'une foène embrocher adroitement une sole ou une anguille: ce
n'est plus de la pêche, c'est de la chasse!

Et, dites-moi: Connaissez-vous un plus joli spectacle que celui
des pêcheurs qui rentrent au port, harassés mais contents? Ils
accostent lentement, en s'aidant de la gaffe. Ils jettent l'ancre, et
déchargent à pleins paniers des poissons qui brillent et qui frétilent
encore.



LA MER



BÛCHERON MENUISIER



Avec leurs grandes haches et leurs scies passe-partout, à
l'aide du coin d'abatage et à coups de masse, les bûcherons
abattent les arbres, puis les ébranchent à la serpe.

Les pauvres arbres démembrés sont alors transportés à la
scierie, où ils deviennent planches et poutres.

Le menuisier, lui, avec ses outils, va transformer les planches en
lits, en portes, en tables...

Un bon coup de maillet sur le varlet, et voilà la planche fixée sur
l'établi.

— Rrrch, rrrch, rrrch, la scie la coupe...

— Wwch, wwch, wwch, le rabot et la varlope l'aplanissent,
en avalant des copeaux longs comme des rubans.

Le ciseau l'entaille, le vilebrequin la transperce, la râpe la râpe,
pauvre planche!

Quant au marteau, aux tenailles, à la vrille, inutile d'en parler,
n'est-ce pas? Car, si vous ne vous en êtes jamais servi, que faites-
vous donc de vos mains?

LE BOIS

